

Pourquoi ne puis-je atteindre la même vision que Jésus ?

Question :

Dans votre réponse à la question 107, vous dites : « Donc, vous avez tout à fait raison de conclure que regarder avec Jésus et choisir contre l'ego vous donne automatiquement la même vision que Jésus. » Ceci est dit dans le contexte de se sentir attaqué ou d'avoir honte au travail, à la maison, etc. Mon expérience est que je suis au moins capable de prendre du recul et de me rendre compte que le sentiment ne vient pas du dehors, que tout ce que quelqu'un dit ou fait est mis là pour des fins d'ego, mais je ressens rarement que j'en suis libéré. Le sentiment continue, et souvent avec ce sentiment, une tentation récurrente d'y revenir. Ce n'est pas tout simplement « fini ». Est-ce que ça fait du sens ? Est-ce un processus de devoir lâcher prise encore plus ? Est-il possible d'observer et de ressentir l'inconfort, puis de continuer malgré le tourbillon au creux de l'estomac ? Ou bien est-ce que j'en veux encore même si je ne me sens pas bien ? Il est rare que j'aie « automatiquement la même vision que Jésus. »

Réponse :

Votre expérience est assez fréquente, mais le fait que vous ne fassiez pas l'expérience d'un changement ne signifie pas que vous n'avez pas fait de progrès. Au moins, vous vous rendez compte que vous n'êtes pas bouleversé pour la raison à laquelle vous pensiez (**Leçon PI.5**), ce qui signifie que vous êtes sans doute moins enclin à justifier votre colère ou votre honte. C'est une étape importante, même si vous ne la vivez peut-être pas de cette façon-là. En effet il est possible d'observer et de rester dans l'inconfort pendant que vous l'éprouvez. Cela peut paraître étrange, mais c'est cela qui démontre que vous commencez à vous dés-identifier de l'ego. Pensez-y, la partie de vous qui observe n'est pas l'ego (tant qu'il n'y a pas de jugement impliqué). Mais puisque le malaise demeure en place, c'est qu'une partie de vous doit encore être attirée par la victimisation, et c'est normal. Nous gardons tous des couches de défenses cachées à la conscience en raison de notre peur de laisser aller l'ego d'un seul coup. Nous avons trop peur de ce qui pourrait arriver, étant donné les vœux que nous avons faits d'être fidèle à l'ego et à ses ambassadeurs de péché/culpabilité/peur (**T.21.IV ; T.19. IV. D.6**).

Dans *Un Cours en Miracles*, Jésus nous incite à être patients dans notre pratique et dans nos attentes, pendant que nous passons à travers les étapes de la guérison. C'est pourquoi il utilise les métaphores d'un voyage et d'une échelle, et parle de son programme d'études comme d'un processus.

Dans la leçon 284, il énonce quatre étapes fondamentales, et nous allons passer par chaque étape grâce à la pratique de ce que nous apprenons :
« *Voilà la vérité, d'abord seulement à dire puis à répéter maintes fois ; ensuite à accepter comme partiellement vraie, avec de grandes réserves. Puis à considérer de plus en plus sérieusement pour enfin l'accepter comme la vérité.* » (**Leçon PII. 284.1 :5,6**). « *Aie foi que ton désir de suivre Jésus comme enseignant te fera atteindre le résultat qu'il te garantit.* » (**T.8.V.4**)

Source : <http://www.facimoutreach.org/qa/indextoquestions.htm>

Question 1182